



Ages de la vie

Intervenants Famille

Institutions

Travail

Article sur la Bienveillance est paru dans le Victoire (Le SOIR) 17/01/2015.

Le bien pour l'autre, avec l'autre

Par Gilles Bechet

Illustrations Anne-Lise Combeaud

En Belgique, la bienveillance est un concept émergent dans la gestion des relations humaines qui suppose le respect, l'ouverture d'esprit, et la capacité de percevoir les attentes de l'autre. En famille ou en collectivité, on découvre qu'en faisant du bien, on s'en fait aussi.

“Quand on voit un enfant cracher ou tenir des propos agressifs, la première réaction, c'est la punition ou l'affrontement” explique Thérèse-Marie Hanot, institutrice à l'Ecole Pierre Danaux à Thuin. Des situations conflictuelles, l'enseignante en croise quotidiennement dans cet établissement spécialisé qui accueille, notamment des enfants placés, souvent victimes de maltraitance. Déjà sensibilisée à la gestion positive d'autrui et à la communication non violente, Thérèse-Marie a voulu élargir sa boîte à outils par une formation à la bienveillance proposée par l'équipe de *Tabou-Pas Tabou* (www.tabou-pastabou.com). “Il ne faut surtout pas fermer les yeux sur ce genre de situation, et l'idée est de réussir à ne pas être dans le jugement. Un enfant qui crache, c'est peut-être un enfant qui s'est fait cracher dessus et qui manque d'estime de soi.” Adopter une attitude bienveillante, c'est changer d'approche, poser un autre regard sur autrui. “En acceptant d'aller au-delà de ses réactions intuitives, on prend un peu de recul pour se mettre à l'écoute des attentes de l'autre”, explique encore l'institutrice.

Être bien et faire du bien

Même si elle se manifeste depuis longtemps dans les rapports entre les hommes, la bienveillance semble être devenue aujourd'hui plus que jamais nécessaire pour assurer à tous une qualité de vie et de développement. Elle pourrait s'appliquer à toute relation humaine, mais trouve une pertinence accrue avec les personnes en situa-

tion de vulnérabilité. Facile à comprendre, cette notion n'est pas toujours aisée à mettre en place parce qu'elle n'implique pas seulement l'individu, mais englobe également la communauté et les institutions. Au-delà de la théorie, la bienveillance est d'abord une pratique qui se définit comme une manière, d'être, d'agir et de dire soucieuse de l'autre, réactive à ses besoins, respectueuse de ses choix, de ses droits et de ses refus : “Il s'agit de faire “du bien” avec vigilance et discernement, sans pour autant vouloir intervenir à tout prix”, précise la psychologue Marilyn Droog à l'initiative du concept *Tabou-Pas Tabou*. Ce qui passe par un lâcher prise. “Être dans la bienveillance, c'est appliquer des pensées positives qui impliquent qu'on se respecte soi-même, qu'on est bien dans son corps et bien dans sa tête. C'est être prêt aussi à accepter que l'autre ne comprenne pas notre point de vue”, ajoute Thérèse-Marie Hanot.

La bienveillance collective

Si l'individu peut se montrer bienveillant dans son attitude et ses comportements, c'est aussi le cas des institutions, car la démarche se veut collective. L'école par exemple, quand elle est confrontée à un cas de maltraitance, peut se sentir démunie. “A l'école, si on fait semblant de ne pas voir, de ne pas entendre les cas de maltraitance, on devient complice.” relève Marilyn Droog. Quand un témoin tarde à réagir, c'est tout le système qui écope : l'enfant victime et sa famille ne sont pas aidés, c'est une source de surme-



nage pour l'enseignant et de perturbation pour la classe entière où les autres enfants peuvent également affectés. Au sein des institutions émerge l'idée de tourner le dos à la "chosification" des plus fragiles. "Un infirmier, même de bonne volonté, ne peut rien seul. La Bienveillance est clairement une responsabilité institutionnelle", assure Najoua Batis, chargée d'études et d'analyse à l'Association Socialiste de la Personne Handicapée. " Il est essentiel pour le secteur du handicap de sortir d'une culture de la compassion et d'un rapport de force inégal entre soignant et soigné. La Bienveillance n'est pas de la bienveillance ou de la bienfaisance. Tout le monde sort gagnant d'une relation bienveillante."

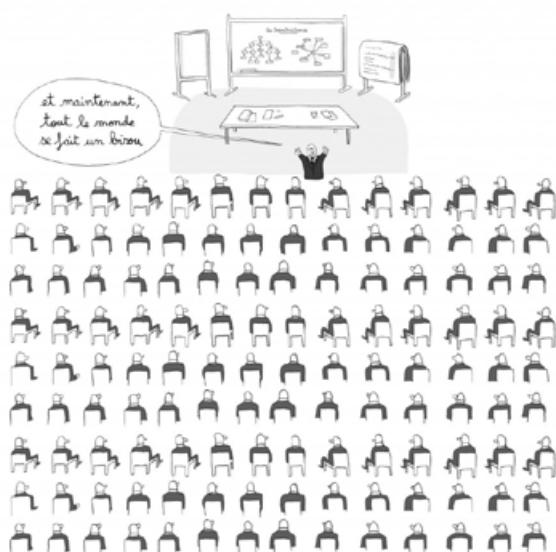
La bienveillance au cœur de l'éducation

Jean-Pierre Pourtois, professeur à l'Université de Mons et spécialiste des questions d'éducation s'intéresse depuis plus de trente ans, à ce qu'on n'appelait pas encore la Bienveillance. Des études comparatives sur plusieurs générations ont mis en évidence qu'au sein des familles, les objectifs éducatifs et le niveau de Bienveillance varient en fonction des groupes sociaux. L'école se trouve ainsi confrontée à des enfants porteurs de niveaux de Bienveillance très hétérogènes. " Il est urgent de remettre la Bienveillance comme moteur de l'éducation, pas seulement dans les familles mais également à l'école, dans le quartier et la cité," affirme Jean-Pierre Pourtois.

L'exemple

À Albi, une maison de retraite bienveillante a choisi de s'appeler Maison de l'amitié.

Le midi, des résidents atteints d'Alzheimer choisissent eux-mêmes ce qu'ils vont manger et vont se servir. Pas une seule blouse blanche à l'horizon, car le personnel soignant est en civil. Chaque résident dispose de la clé de son appartement où personne ne rentre sans y être invité.



Nouveau

Pour les institutions : le Plan Bienveillance

Voir sur tabou-pastabou.com

Programme Tabou-Pastabou

La bienveillance apporte des bénéfices à tous niveaux

Bien-être, notoriété, finances.

Moi, La Maltraitance familiale, la bienveillance et mon travail

Pour les professionnels de l'enfance et de l'adolescence.

Deux sessions.

28 mai et 4 juin 2015

De 09h00 à 16.00h.

Pour ceux qui sont épuisés et/ou veulent changer leur vie, une slow formation

Quatre vendredis (de 9h à 16h.), avec un thème approprié à la saison et au changement

J'ose ? Parler d'amour et de sexualité avec des enfants / ados

Pour les professionnels.

Jeudis : 12 mars et 2 avril 2015

De 9h30 à 16h00